

SAINT GRAT ET SAINT ANSUTE, MARTYRS EN ROUERGUE

(316)

Fêtés le 16 octobre

La ville de Rome fut la patrie de saint Grat : c'est là qu'il naquit au sein d'une famille illustre. Après avoir quitté ses parents et dit adieu à tout ce que le monde aime et à tous les biens pour lesquels il se passionne, Grat passa dans la Gaule et se fixa au pays des Ruthènes (le Rouergue). Rempli et animé par l'esprit de Dieu, Grat offrait une vie exemplaire, la fidélité la plus constante à ses devoirs, un zèle éclairé pour la pratique du bien; et, par tous les moyens possibles, il s'attachait à exciter à la piété les témoins de ses vertus. Grat eut pour compagnon de ses travaux Ansute, aussi dévoué que lui au service de Dieu et à celui du prochain. Jour et nuit, ils vauquaient ensemble à la prière, pendant tout le temps qu'ils ne vauquaient pas au travail. Tous les deux, ils se livraient aux rigueurs austères de la pénitence; tous les deux, ils mortifiaient leur chair rebelle; et, pour mieux se dompter, ils portaient, tous les deux, une lourde chaîne de fer autour de leur corps.

Dieu bénit des existences aussi saintes et admirables que celles de Grat et d'Ansute. Le lien solitaire où elles s'écoulaient sans bruit et loin du monde devint illustre par les miracles que Dieu se plut à opérer, à la prière de ses serviteurs : Capdenac, où Grat et Ansute vivaient dans la retraite, fut visité par des malades et des infirmes de toutes sortes, accourant en foule auprès d'eux pour obtenir sa santé et la guérison de leurs misères morales et physiques; et ils les guérissaient, en invoquant sur eux le nom de Jesus Christ.

Le démon ne put pas soutenir la vue d'un spectacle si édifiant, qui confirmait, d'une manière éclatante, et la vie sainte de Grat et d'Ansute, et la vérité de la religion qu'ils professaient. Aussi enflamma-t-il de colère contre Grat et Ansute les païens qui vivaient autour d'eux, en leur montrant la conduite des deux serviteurs de Dieu, comme une injure vivante à leur propre conduite; et les progrès de la religion de Grat et d'Ansute parmi eux, comme un indice certain de leur lâcheté et de leur faible attachement à leurs divinités. Le sort de Grat et d'Ansute fut donc arrêté. Les païens se rassemblèrent, les saisirent et les chargèrent de chaînes; puis ils leur tranchèrent la tête.

Saint Grat et saint Ansute sont honorés, le 16 octobre, dans le diocèse de Rodez. On pense que leur glorieux martyre eut lieu à Saint-Grat, près Villefranche, l'une des paroisses du diocèse de Rodez, sous la persécution de Dioclétien. La plus grande partie de leurs reliques sont vénérées, de nos jours, dans l'église de Saint-Grat, où l'on montre même un casque qui aurait appartenu à saint Grat, ainsi que sa lourde chaîne de fer.

Notice due à l'obligeance de M. l'abbé Bousquet, chanoine de Rodez.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12